



Szabad Sajtó utca, Budapest, 23
octobre 2011 crédit photo :
Egymillióan a magyar
sajtószabadságért

A Budapest hier après-midi, ils étaient plus de 20 000 selon l'AFP (beaucoup plus selon la presse hongroise) à avoir profité de la fête nationale pour manifester contre le gouvernement de [Viktor Orbán](#). Parmi les nombreuses commémorations du 55ème anniversaire de la révolution de 1956 dans toute la capitale, on retiendra surtout ce gigantesque rassemblement anti-gouvernemental.

Malgré le crachin au pied du pont Erzsébet (photo) l'appel à manifester du collectif « Un million pour la liberté de la presse » lancé sur [Facebook](#) et intitulé « Je n'aime pas ce régime » (*Nem Tetszik a Rendszer !*) a de nouveau connu un large succès. C'était le second rassemblement du genre [après celui du 15 mars dernier](#) à l'occasion de l'autre fête nationale de Hongrie, qui commémore la révolution de 1848.

La fête nationale, l'occasion d'une grande manif'

Le choix des fêtes nationales n'est évidemment pas anodin pour s'opposer massivement à Orbán, dans ce pays où l'union pour une cause est si difficile à obtenir. Ici, comme lorsque Ferenc Gyurcsány gouvernait, c'est encore l'union contre un homme et son gouvernement qui fédère le plus.

Des orateurs, dont certains membres de partis d'opposition tels que le MSzP et le LMP, se sont succédés à la tribune toute l'après-midi pour dénoncer les innombrables actes « anti-démocratiques » du gouvernement hongrois. Parmi les représentants d'ONG pour les droits et libertés civils, Balázs Denes, directeur de [TASZ](#), a décrit l'exécutif actuel comme un gouvernement « qui promulgue une idiotie après l'autre ».

Au même moment, Viktor Orbán, le Premier ministre qui faisait l'objet de cette manifestation, s'était rendu au Conseil européen à Bruxelles. [En son absence, son parti, la Fidesz, a décidé au dernier moment de ne pas tenir son traditionnel meeting au carrefour d'Astoria, situé à quelques centaines de mètres de là](#). Une bonne chose en quelque sorte, puisque de cette manière, il n'y avait aucun risque d'affrontement entre manifestants.



Articles liés :

[Un 23 octobre sans Viktor Orban](#)

[Manifestation gigantesque de l'opposition pour dénoncer la loi sur les médias](#) (16 mars 2011)

[Constitution : les points qui font mal](#)

[La démocratie hongroise est affaiblie, mais pas en danger \(TASZ\)](#) (janvier 2011)

[Constitution : « Retour en force de l'ordre moral »](#)

[L'Europe peut-elle faire plier Orbán le «tout-puissant» ?](#)

[Castration du quatrième pouvoir en Hongrie](#)